

De l'art helvétique contemporain

rubrique des arts plastiques et de la littérature en Suisse 05/12/2021

La très haute - Véronique Sablery

Le dédoublement chez Véronique Sablery donne un autre pouvoir à la représentation. Au fil de ses séries l'image interroge jusqu'à sa créatrice qui elle-même déplace l'idylle entre l'oeuvre et son support. Le corps dans ses "décollements" ne se brouille pas il surgit pour autre chose : le tourment d'une image apaisée entre regard et contours. Même lorsqu'il est impossible de savoir à quelle exigence inconnue l'oeuvre répond, des sources sont capitales pour tenter de résoudre quelques-unes de ses énigmes (exercice de la prison, d'une certaine nudité, etc.). Ces régions de dissemblances servent de fondements et variantes. Véronique Sablery y procède par élagage. Et c'est le point focal de l'oeuvre révélé et interprété par les différentes protagonistes - femmes, oiseaux, fleurs.



Il existe là une vocation à l'art en tant que religion. Afin que celui-là retrouve la possibilité d'une image impossible, celle qui fixée ne se fixe pas mais tremble. Il y a quelque chose d'inexplicable dans un tel art : nous en cherchons la cause et elle est invisible. Elle tient sans doute à une forme d'amitié au lieu de l'amour attendu. L'oeuvre en offre des réponses. Le sentiment en est au cœur mais rien n'en est dit - à savoir montré. Et Véronique Sablery - supprimant tout élément narratif - peut transformer la question posée "dans" l'art en question posée "par" l'art.



L'oeuvre n'est pas elliptique, structurée par l'absence de sens, mais volontairement lacunaire et en diverses surimpressions et décalages. Tout pathos en est exclu. Et la complicité de l'artiste et de ses modèles trouve écho dans cette connivence plastique entre l'"objet" et sa "surveillante". Tout en faisant signe vers le passé la créatrice s'en trouve séparée par l'irruption d'un espace de narration tout à fait original qui n'est pas un miroir mais une vision. Par son impossibilité même, elle prend la mesure de ce que la disparition signifie. Véronique Sablery offre donc une troublante mise en perspective de son insistance. Ce qui ne peut plus être montré peut encore être "pré-vu" dans une sorte de magie figurative.

Jean-Paul Gavard-Perret